

[238r., 479.tif] Nous parlames beaucoup de la Toni, de son bon coeur, de son caractere honnete, de son bon esprit. Me de Kagenek arriva et je cherchois envain la Ctesse Louis. Chez Me de Reischach, puis chez Me de Thun ou je trouvois quelque plaisir dans la conversation de Me de Hoyos. Lu dans Filangieri.

Assez beau froid.

ñ 13. Decembre. Le pauvre vieux Holfeld du bureau de comptabilité de Prague, arrêté en 1784. déclaré incapable de servir, vint implorer mon appui. Je fis preter serment au nouveau R.[aith]R.[ath] Sailzl de la Kriegsbuchh.[alterey]. De la chez le Pce Lobkowitz. Il avoit un grand bout de fourrure sur la tête, le Pce Charles y etoit. Il arriva deux lettres de Me d'Auersperg. Je revins a pié en ville. Baals dina avec moi, il ne mange rien du tout. Un certain Lerche demanda une remuneration. Schotten me dit que mon beaufreere Canto a f. 60. et f. 56. par mois d'augmentation, comme Commandant de Chotym. Le soir chez Me de Buquoy, je crus ne pas la trouver, mais je la trouvois, Me de Sternberg, Rothenhan et le Cte Rosenberg y etoient. Roth.[enhan] critiqua beaucoup les efforts du tiers Etat en France. Je rentrois chez moi avec du spleen et lus die Trachinerinnen, Jole, Deyaneira dans Sofocle.

Il a de nouveau neigé. Tres froid.